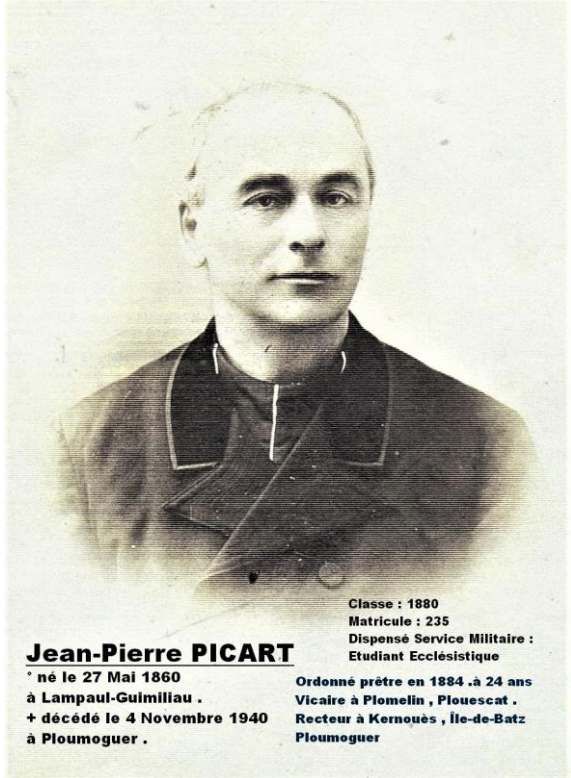


 Jean-Pierre PICART * né le 27 Mai 1860 à Lampaul-Guimiliau . + décédé le 4 Novembre 1940 à Ploumoguier . Classe : 1880 Matricule : 235 Dispensé Service Militaire : Etudiant Ecclésiastique Ordonné prêtre en 1884 .à 24 ans Vicaire à Plomelin , Plouescat . Recteur à Kernouës , Ile-de-Batz Ploumoguier	Picart Jean : Né le 27-05-1860 à Lampaul-Guimiliau ; 1884, prêtre, vicaire à Plomelin ; 1893, vicaire à Plouescat ; 1904, recteur de Kernouës ; 1908, recteur de l'Ile de Batz ; 1916, recteur de Ploumoguier ; 1934, chanoine honoraire, retiré à Ploumoguier ; décédé le 4-11-1940. <i>Photos archives familiales</i>
--	---

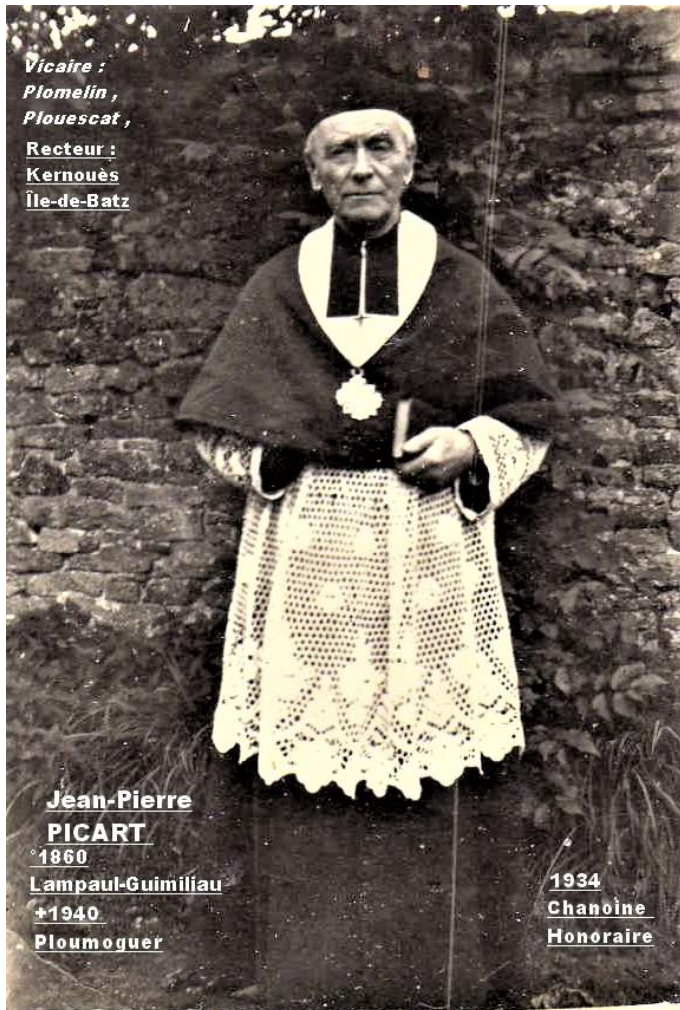
M. Jean-Pierre Picart, (1860-1940), chanoine honoraire, ancien recteur de Ploumoguier. *Ego vent ut vitam habeant et abundantis habeant* (S. Jean x-10). Cet idéal pressenti dès son jeune âge, il voulut le réaliser dans sa vie.

Jean-Pierre Picart naquit à Lampaul-Guimiliau, dans le charmant village de Goasourlay, en un foyer modèle. La tendresse pieuse de sa mère, la vigilance grave de son père firent, avec la grâce de Dieu, germer la vocation en son âme et l'âme de sa sœur aînée, qui fut religieuse de l'Immaculée Conception. C'était une famille de foi solide ; elle l'est encore, même dans le pays de Dordogne.

Quand vint pour l'enfant l'âge du catéchisme. M. Cevaër, alors vicaire, discerna son savoir et sa piété. « Jean-Pierre, lui dit-il, serais-tu content d'être prêtre ? Oh ! oui, je serais content. » Le vicaire parla aux parents de vocation, leur demandant si le vide au foyer ne serait pas trop grand. « Dieu nous l'a donné ; nous le donnerons volontiers à Dieu », répondirent ils. Les leçons de latin commencèrent au presbytère ; puis ce fut le Petit Séminaire de Pont-Croix, où la bonne graine rapporta cent pour cent dans une bonne terre. L'enfant grandit en âge et en sagesse, l'adolescent fut un modèle de régularité ; c'est pour cela peut-être qu'il eut la charge de régler l'heure.

Au Grand Séminaire, sa piété, sa bonté souriante le rendirent également cher à ses frères et à ses supérieurs. D'année en année, il gravit les marches de l'autel et reçut le sacerdoce en 1884. Jusque-là il avait reçu ; il allait commencer à donner. Après un an de surveillance à Pont-Croix, il fut nommé vicaire à Plomelin : durant 9 ans, il répandit dans les âmes avec abondance les richesses de la grâce. Sa grande fierté fut d'avoir discerné la vocation du si regretté dom Corentin Guyader, abbé de la Meilleraye.

A Plouescat, de 1893 à 1904, même saint labeur, même travail profond dans les âmes.



Il fut recteur à Kernouës durant 4 ans et 8 à l'île de Batz, et dans ces deux paroisses également regretté.

Son humilité réussit à écarter de lui la charge de Roscoff, et il vint achever sa carrière sacerdotale à Ploumoguer : durant 18 ans, il gouverna la paroisse en pasteur aimé ; il y célébra ses noces d'or. Mgr l'Evêque, pour lui témoigner son estime et son affection, ainsi que sa reconnaissance, le nomma chanoine honoraire. Mais l'âge et les fatigues l'avaient usé. Il résigna sa charge, et, retiré dans une petite maison, consacra ses dernières années à préparer son éternité.

Il s'éteignit comme la lampe où l'huile est épuisée : il jeta, comme elle, un dernier éclat, avant de mourir. Il eut une embellie, qui ranima les espoirs. Espoirs fallacieux. Sa retraite de la vie se fit en quelques heures : « Vous allez mourir, M. Picart, lui dit le vicaire. — Vraiment ? — Oui, et je vais vous donner les derniers sacrements. — Ah ! vraiment ? Bien. Je me confie à toi et au bon Dieu. »

Toute la paroisse fut présente à ses obsèques ; et de très nombreux prêtres, malgré l'inclémence de ce 4 octobre, vinrent lui rendre les derniers honneurs, prier pour son âme et devant sa dépouille mortelle prendre une dernière leçon, car M. Picart fut un modèle dans la mort, comme il l'avait été dans la vie.

